

§ II- LETTRES, N°165

2- A MERE

HENRI-DOMINIQUE, N°90

LETTRE, N°90

+

Dijon, ce 1^{er} 3 Juin 1867

Je n'ai pas eu le temps de vous écrire plus tot, mon Enfant, et ce n'était pas bien nécessaire puisque je vais arriver

N'oubliez pas que j'arrive à Noidans demain Mardi à 3h25 du soir. Je partirai à 3 h. du matin (et ne verrai pas M^{me} Fort par conséquent) afin d'être plus sûr d'avoir le temps à Vesoul de voir M. le Prefet, M. le Procur. Impérial, et M. l'Aumônier de l'hospital dont il ait été bon que je sache le nom, au cas où il y en aurait plusieurs.

Priez pour M^{lle} Berthe elle est plus décidée que jamais, mais voici que sa mère est plus mal et elle n'ose reparler de ces choses à son père avant que sa mère ne soit un peu mieux.

M^{lle} Rose ~~rapartira~~ partira lundi prochain par le train de 6.05 et sera à Noidans à 10h,17, ne l'oubliez pas.- Maria la dernière acceptée, est venue ce matin. Tout est décidé, mais elle ne pourra convenablement quitter ses maîtres que dans 3 semaines. Elle va vous écrire au sujet du trousseau.

Vous avez bien fait d'écrire à Besançon pourvu que l'on n'ait exprimé aucun désir de garder cette pauvre âme à Béthanie, mais seulement la disposition de le faire, et de bon coeur, si Monseigneur nous le demande.

On demande des prières pour notre Soeur de Périgueux et pour le P. Sigismond.

Notre fille Agnès réclame des prières très pressantes, faites une communion générale pour elle, si



Epiphany

c'est possible.

Dites à M^{me} Hestair que sa première lettre était si pressante, et que sa résolution semblait si bien prise que j'ai écrit le jour même à l'Orphelinat en question. Je comptais avoir la réponse aujourd'hui. La chose étant faite je n'ai pas voulu revenir là dessus, avant qu'il y ait quelque chose d'arrêté entre nous à ce sujet.

Je n'ai plus un instant.

Je vous bénis toutes et à bientôt!

Votre père en Notre Seigneur,

fr. M. Jean Joseph

J'ai eu le tort de dire à M^{elle} Berthe que S. Cécile était un peu souffrante et la voilà inquiète à son sujet.

Cette lettre vous arrivera à midi, 4 heures en après j'arriverai, si Dieu le veut

† P.S.

Je reçois votre lettre. J'ajoute quelques lignes.

Il me semble que nous pouvons accepter pour les portes, mais exiger ou demander que les petites targettes qui sont aux vieilles petites portes, soient remises/placées aux neuves, par le menuisier, le tout 5^f la porte, rendu et posé. Faites au mieux.

J'écris à M^{me} Pion.- 966^f- et comment donc?- Combien de pièces avez-vous? Est-ce 2 ou 3? Le vin y est-il compris?- Je l'espère.

Ne nous troublons pas.- Si seulement nous savions au juste ce que vont nous coûter ces travaux?

Prions bien, soyons fortement unis à Notre Seigneur le Père de Béthanie et tout ira bien.



Handwritten signature: J. J. Latasse

Ne craignez pas ces épreuves. Il y a longtemps qu'on m'en a prédit de très grandes, et je n'ai rien vu; ce qui arrive vient si bien accompagné du secours de Dieu que cela ne paraît plus rien. Ayons seulement bonne confiance en Lui et n'oublions jamais notre première, ~~qu'~~notre éternelle devise, Espérer contre toute espérance.

A Dieu, je vous bénis bien fort,

fr. M. Jean-Joseph

Je songe avec peine que cette lettre vous arrivera plus t(-----)

Merci de ce q. vous me dites de votre âme. C'est bon. Notre Seigneur est là sûrement.



Spulepauy